

SÉQUENCE PAYSAGÈRE N°6

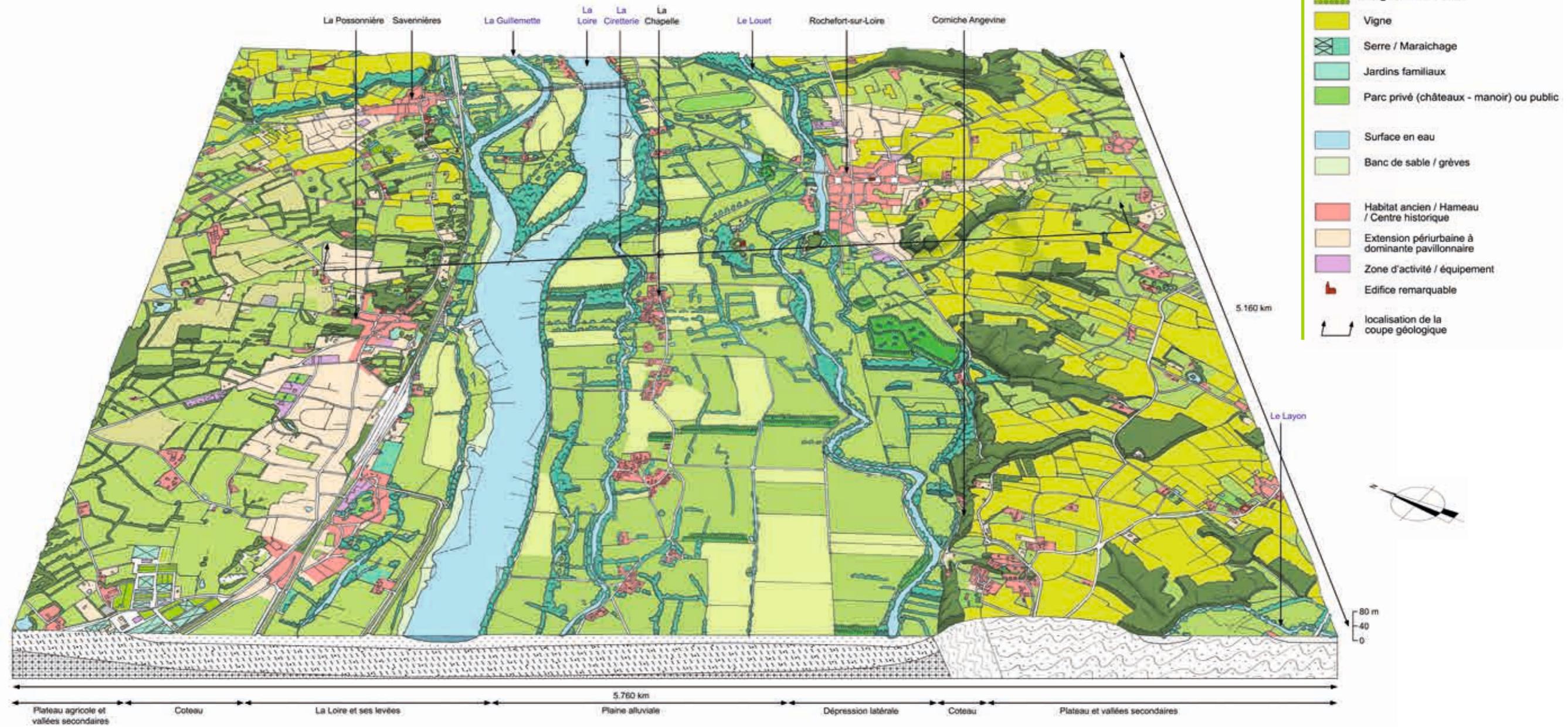
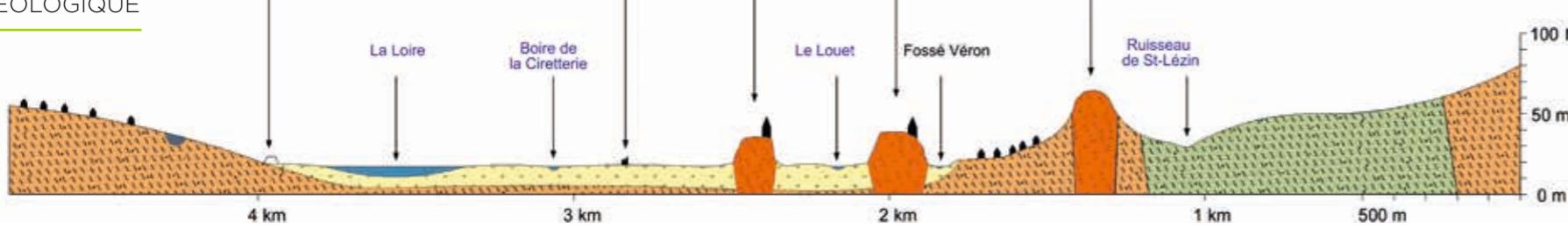
LA LOIRE ARMORICAINE

TRANSECT
SAVENNIÈRES - ROCHEFORT



LA LOIRE ARMORICAINE

TRANSECT SAVENNIÈRES - ROCHEFORT

OCCUPATION
DES SOLSCOUPE
GÉOLOGIQUE

LA LOIRE ARMORICAINE

TRANSECT SAVENNIÈRES - ROCHEFORT

PAYSAGES DES ENVIRONS DE ROCHEFORT-SUR-LOIRE

Louis-Marie Coyaud

À première vue le schéma classique d'une Loire accompagnée d'un cours d'eau en dépression latérale de la vallée, est identique à celui partout vu en amont. Donc c'est l'alluvionnement du fleuve qui a construit le cadre du paysage de sa vallée.

Du point de vue géologique, il en va tout autrement : nous sortons à Bouchemaine – sinon aux Ponts-de-Cé – de la Loire des calcaires pour inaugurer ici et jusqu'à l'Atlantique le parcours de la Loire armoricaine, incisée dans des roches dures, primaires ou antérieures, mêlées de volcanisme et de carbonifère exploité jadis en houillères. Les coteaux sont plus élevés, plus marqués et portent des vignobles de grande qualité.

Le fleuve est resté navigable jusqu'à une époque toute récente, d'où l'indication d'ouvrages, épis et digues submersibles, destinés à piéger le sable et à assurer un chenal profond. Mais la Loire conserve sa dynamique propre et les problèmes qu'elle entraîne.

On notera le cas particulier de Béhuard, seule commune entièrement insulaire de tout le cours de la Loire, son site d'habitat est exemplaire d'un art de vivre avec l'inondation, fréquente sinon annuelle même, gênante sans doute mais Béhuard fut un grand secteur de cultures du chanvre jusqu'aux années 1950-60, un pèlerinage historique à la Vierge, où Louis XI avait de reconnaissantes dévotions, en tout cas un lieu d'exception, en face de Savennières et de son église pré-romane, de ses vins blancs dont Curnonsky, disait qu'ils étaient les meilleurs blancs secs du monde (mais il était Angevin). Le schéma de détail montre les rapports de site, de composition et de paysage entre Béhuard et Savennières.

On voit aussi, sur le schéma du hameau en plaine alluviale, que les caves et troglodytes ont disparu, mais la nécessité de se défendre des crues, et de vivre avec, s'exprime dans l'utilisation du site. On notera en vallée l'importance des prairies qui permettaient un élevage laitier approvisionnant encore récemment la ville d'Angers et soulageant de leur misère les habitants de la petite levée de rive gauche (Saint-Jean-de-la-Croix). Ce secteur est représentatif de la vallée de la Loire entre la Maine et Nantes.

